

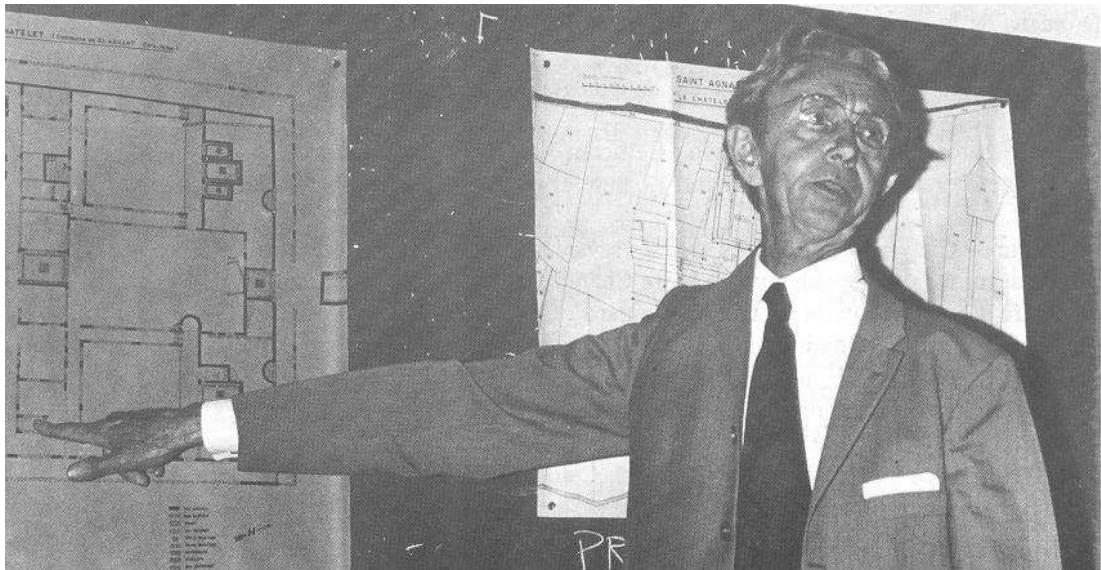
HOMMAGE À CAMILLE GABET

Camille Gabet a été inhumé le 4 avril 1996, dans la plus stricte intimité, selon ses dernières volontés. C'était une figure de Rochefort, pour nous avant tout un ami et un pilier de notre association, qu'il a incarnée pendant presque quarante ans. Dès 1957, sous la présidence du colonel Puyfoulloux, il fait partie de l'équipe des pionniers qui ressuscitent la Société de Géographie en publiant son premier bulletin depuis 1949. Camille Gabet est, avec Jacques Duguet et Robert Fontaine, l'un des responsables de la Section Archéologie nouvellement créée. Vice-président de la Section en 1958, il en assume la présidence de 1960 à 1968, où il succède au colonel Puyfoulloux à la tête de la Société de Géographie. De 1968 à 1979, il sera un président qui s'identifie complètement à l'association, plaidant sa cause auprès de tous les organismes, la représentant dans tous les congrès régionaux ou nationaux. C'est sous la présidence de Camille Gabet que la Vieille Paroisse, restaurée et aménagée en musée, est inaugurée le 16 mars 1979, cent ans après la création de la Société de Géographie. A partir de cette date, il en devient le président d'honneur.

L'historien, le géographe et l'archéologue

Les publications de Camille Gabet reflètent sa personnalité : des centres d'intérêt multiples, un appétit insatiable d'activités et de connaissances. En 1957, il se lance dans l'étude des variations du littoral d'Aunis et de Saintonge, dont il publie les résultats dès 1958-59, puis, entre 1969 et 1993, il approfondira constamment le sujet dont il deviendra un spécialiste reconnu, en publiant régulièrement dans *Norois*. Parallèlement, la Société de Géographie découvre l'archéologie : Camille Gabet s'y adonne pleinement. C'est d'abord la préhistoire, avec ses travaux sur les dolmens de la région et sur le site peu-richardien de la Garenne, puis la protohistoire : il sera l'un des pionniers de l'étude des sites à sel, avec de nombreuses publications dans *Celticum*. C'est aussi la grande époque des sites gallo-romains de Pépiron et du Châtelet, dont les noms restent associés à l'équipe Gabet-David. Camille Gabet, pour autant, élargit encore son horizon. A l'occasion du tricentenaire de la ville, il s'intéresse à Rochefort pendant le siècle de Louis XIV. A la suite de plusieurs années de recherches dans les minutes notariales, il publie en 1985 son ouvrage majeur, « La naissance de Rochefort au XVII^e siècle ».

Jusqu'au bout Camille Gabet travaille, cherche. Ses dernières pages paraissent en 1993 dans *Saint-Laurent-de-la-Prée, un village au fil des ans*. Presque aveugle et dans l'impossibilité d'écrire, il donne sur des sujets divers des conférences, d'un filet de voix que l'âge a aminci mais qui parvient toujours à tenir en haleine son public. Les textes, il les enregistre, puis les apprend par coeur, à plus de 90 ans : ainsi pour sa dernière communication, sur les mammoths, qu'il donne au Congrès des Sociétés Savantes du Centre Ouest le 23 septembre 1995, et qu'il reprend à la fin de l'année pour une association de La Rochelle...



Camille Gabet montrant du doigt un élément du plan du Châtelet (cliché J. Dassié)

Les dernières années (1983-1996)

Je n'ai rencontré Camille Gabet qu'en 1983, sur le site gallo-romain du Renfermis, à Soubise, dont il assumait alors les fouilles pour la dernière fois, avec Paul David. C'est là, sur le terrain archéologique, que s'est nouée notre amitié: ce fut, avec le recul du temps, comme une sorte de passation de témoin. Car durant la période de demi-sommeil de la Société de Géographie (1984-1987), grâce à Camille Gabet et à Paul David, l'activité archéologique se poursuivait sans relâche.

De 1988 à 1996, Camille Gabet participa pleinement au renouveau de notre association, ne manquant pas une séance mensuelle : ou plutôt, s'il en manquait une, c'était pour cause d'hospitalisation ! Handicapé par la perte de la vue, il était sujet à de nombreuses chutes : mais dès qu'il était sur pied -- traduisez : sorti de l'hôpital, il tenait à participer à tous nos travaux, ainsi qu'à ceux des associations voisines (La Rochelle, Saintes...). Une passion acharnée le poussait à assister à tous les congrès régionaux, journées archéologiques, conférences, assemblées générales. Et c'est toujours avec un très grand plaisir que l'un ou l'autre d'entre nous l'y conduisait : dans tous les cas il était de tous les déplacements.

1957...1996. La dernière chute l'emporta. Peu de temps avant sa mort, presque quarante ans après ses débuts en archéologie, on mettait au jour le château médiéval de Rochefort. Camille Gabet n'était plus en état d'apprécier la découverte. Mais sa disparition s'est accompagnée d'une intense activité archéologique et historique, pour laquelle il se fût sans nul doute passionné : n'importe, en mars 96, l'esprit de Camille Gabet hantait les douves du château...

Philippe Duprat